

Ferrières-en-Gâtinais

Comice agricole

Les communes de l'ancien canton ont renoué avec leurs traditions

La grande fête du monde agricole

Le Comice a tenu toutes ses promesses ce week-end. Le monde agricole s'est rassemblé, oubliant tous les aléas liés aux intempéries de ce printemps.

Il aurait été bien acceptable après les conséquences désastreuses des aléas climatiques de ces derniers mois que le monde agricole ne trouve plus l'envie de la fête. Et bien non ! Malgré les pluies de printemps, suivies du gel et les dramatiques inondations de mai, ils ont relevé la tête et réuni tous leurs efforts et leur courage pour respecter la tradition agricole.

Dès 8 heures, samedi, pour soutenir ces hommes et ces femmes de la terre, toutes les institutions concernées étaient présentes : préfet et sous-préfet, député, sénateurs, président de la Région, du Département, de la CC4V, président de la Chambre d'agriculture, maires des différentes communes et bien évidemment le prési-



Paul Laville, sous-préfet, tombe la cravate.

dent du Comice : Jean-François Thoizon et Gérard Larcheron, maire de Ferrières et hôte du Comice 2016.

Et parce que la météo jouait encore les grandes divas version canicule, le 1^{er} jeu du Comice 2016 fut celui du « tomber de cravate » auquel chacun se livra bien volontiers.



En 1945, au sortir de la guerre, les moissonneuses étaient encore tirées par des chevaux de ferme.

Tracer un sillon bien droit...



L'ouverture du Comice agricole se fit à la ferme du Grand Crachis de Griselles qui accueillait 16 laboureurs traditionnels (dont 3 Allemands) et 25 laboureurs à l'ancienne.

Et la gent féminine était aussi bien représentée.

On apprit alors, que pour qu'un labour soit correct, il faut un sillon bien droit, dans lequel la paille est bien enterrée en profondeur et que l'ensemble doit être homogène et bien plat.

Les élus coupent le ruban



DANS LA BONNE HUMEUR. Le car qui avait emmené les officiels aux labours les conduisit à la place Gaston-Lempereur où se tenait le Comice. L'inauguration se fit dans une parfaite bonne humeur.

C'est Margaux Macon, jeune maire, qui présenta les ciseaux à Gérard Larcheron et un animateur assura le commentaire de tous les stands de la foire. La sécurité de l'opération était assurée par 24 gendarmes des brigades de Ferrières et de Corbeilles et 13 réservistes. Le major Rousseau et ses équipes ont patrouillé le samedi de 7 heures du matin à 3 heures dans la nuit, pour recommencer de nouveau à 7 heures et ce jusqu'à la fin du Comice.

**Textes
et photos
Hélène Dhams**



La moisson effectuée comme dans les années 50.



Avec les moissonneuses d'antan, il faut savoir prendre tout son temps.

Une saison agricole catastrophique

► Samedi, Gérard Larcheron, maire, a souhaité faire perdurer la tradition du Comice même si Ferrières n'est plus chef de canton. Puis il céda la parole aux personnalités qui dressèrent le constat commun d'une saison agricole catastrophique.

Fermer les frontières ?

Face à ce rendement de 30 à 60 % en moins, Jean-François Thoizon, président du Comice, a parlé d'un véritable drame économique, un cataclysme. « Que cette fête soit le reflet de notre respect de l'agriculture », a-t-il dit tout en soulignant le moral affecté des agriculteurs.

Michel Masson, président de la Chambre d'agriculture, a évoqué la situation du monde agri-



Jean-Pierre Sueur adressera cette semaine un courrier à Manuel Valls.

cole. « Nous ne sommes pas préparés à la compétition internationale. Les contraintes européennes sont trop lourdes et les circuits courts ne sont pas possibles partout sauf à fermer les frontières. »

Pour sa part, Hugues Saury, président du Département, a chiffré à 1,2 million son aide aux agriculteurs en 2017. Quant au sénateur, Jean-Noël Cardoux, il regrette que la réglementation

européenne se perde en contraintes, avant de laisser le dernier mot à Jean-Pierre Sueur qui adressera cette semaine un courrier au 1^{er} Ministre sur les vraies difficultés de la ruralité.